



L'initiative Les femmes S'ÉLÈVENT : Santé et bien-être économique pour une reprise post-COVID-19 inclusive, durable et équitable

La pandémie de COVID-19 et les efforts déployés pour la contrôler ont menacé les moyens de subsistance, introduit de nouveaux risques sur le lieu de travail et rendu encore plus précaires les relations de travail instables, en particulier pour les femmes.

Pour remédier à cette situation, le CRDI, les Instituts de recherche en santé du Canada et le Conseil de recherches en sciences humaines ont lancé l'initiative **Les femmes S'ÉLÈVENT** (santé et bien-être économique pour une reprise post-COVID-19 inclusive, durable et équitable) afin d'appuyer la recherche mondiale orientée vers l'action et sexotransformatrice menée par des équipes de chercheuses et chercheurs de pays à faible revenu et à revenu intermédiaire (PFR-PRI) et du Canada.

Un appel à propositions par voie de concours, ouvert, en deux étapes et soumis à une évaluation externe a été lancé le 8 mars 2022. Le financement de ces projets a été recommandé par le comité d'évaluation scientifique externe le 21 juillet 2022 et a été approuvé par le comité directeur de l'initiative Les femmes S'ÉLÈVENT le 28 juillet 2022.

Ces projets sont financés dans le cadre du programme **Les femmes S'ÉLÈVENT** (santé et bien-être économique pour une reprise post-COVID-19 inclusive, durable et équitable), une initiative du Centre de recherches pour le développement international du Canada, des Instituts de recherche en santé du Canada et du Conseil de recherches en sciences humaines, afin de soutenir la recherche à l'échelle mondiale orientée vers l'action et sexotransformatrice et menée par des équipes de chercheuses et chercheurs de pays à faible revenu et à revenu intermédiaire (PFR-PRI) et du Canada.

N° du projet	110011
Titre du projet	Renforcement de la préparation aux futures pandémies chez les femmes qui travaillent et les ouvrières d'usine vivant dans des établissements urbains informels au Bangladesh
Personne responsable de la proposition	Sohana Shafique
Organisme demandeur principal	International Centre for Diarrhoeal Disease Research
Cochercheur principal canadien	Zulfiqar A. Bhutta
Organisme demandeur principal canadien	Hôpital pour enfants malades, Toronto
Décisionnaire principale	Tahmina Shirin
Montant de l'affectation (CAD)	987 800,00 \$

Résumé

À l'aide d'une méthode de recherche mixte, l'International Centre for Diarrheal Disease Research (ICDDR) du Bangladesh et l'hôpital SickKids de Toronto mèneront cette étude à Dhaka et à Gazipur au Bangladesh. L'analyse de la situation permettra d'étudier les moteurs du travail et de la santé des femmes liés à la pandémie de COVID-19 au Bangladesh. La recherche formative permettra de cerner les obstacles et les facteurs favorables à la co-création d'une intervention impliquant les femmes actives, la communauté et les parties prenantes concernées. La recherche sur la mise en œuvre permettra ensuite de vérifier l'intervention à l'échelle micro, méso et macro en utilisant la pensée systémique. L'équipe de recherche vise à influencer la politique de réglementation de l'environnement de travail en matière de préparation à la pandémie.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Une intervention efficace, sensible au contexte, utilisant une approche systémique pour lutter contre l'inégalité entre les genres sur le plan structurel et politique.
- Données probantes pour faciliter l'élaboration de politiques visant à prévenir les épidémies et les pandémies de maladies infectieuses au Bangladesh et dans des contextes semblables.
- Des informations pertinentes pour la politique qui peuvent être bénéfiques pour réglementer les conditions de travail et le secteur privé.

N° du projet	110012
Titre du projet	Répercussions économiques et sanitaires de la pandémie de COVID-19 sur les adolescentes travaillant dans les secteurs miniers artisanaux et à petite échelle en Ouganda et au Ghana
Personne responsable de la proposition	Betty Kwagala
Organisme demandeur principal	Université Makerere
Cochercheure principale canadienne	Lydia Kapiriri
Organisme demandeur principal canadien	Université Laval
Décisionnaires principaux	Fred Ngabirano, Ambrose Owusu Amoateng
Montant de l'affectation (CAD)	999 154,00 \$

Résumé

L'exploitation artisanale illégale de l'or à petite échelle est en augmentation en Ouganda et au Ghana. Bien que toutes les personnes impliquées soient vulnérables en raison de la nature souvent informelle et non rémunérée du travail, les pratiques culturelles et les rôles traditionnels relatifs au genre font que les adolescentes de ces communautés sont particulièrement marginalisées. En utilisant des méthodes mixtes, à la fois qualitatives et quantitatives, l'Université Makerere et l'Université McMaster, ainsi que leurs partenaires, évalueront les répercussions économiques et en santé de la pandémie de COVID-19 sur les adolescentes vivant dans des communautés minières informelles en Ouganda et au Ghana. Le projet vise à influencer la réduction des inégalités fondées sur le genre résultant des répercussions économiques et en santé associées à la pandémie de COVID-19 et aux futures crises semblables sur les adolescentes du « dernier mille » travaillant dans les communautés minières illégales des deux pays. Le projet fournira aux décisionnaires politiques et aux personnes qui élaborent des programmes un prototype de processus et les résultats d'une intervention co-développée, sur lesquels ces personnes pourront baser leurs futures politiques et interventions pour lutter contre les inégalités existantes.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Une compréhension des répercussions économiques et en santé de la pandémie de COVID-19 sur les adolescentes vivant dans des communautés minières informelles en Ouganda et au Ghana, et de la manière dont ces répercussions varient entre les filles et les garçons, ainsi que des mécanismes d'adaptation utilisés par les adolescentes pour soutenir leur bien-être économique et physique pendant la pandémie.
- Une liste détaillée d'interventions empiriques et basées sur la littérature scientifique pour renforcer les capacités d'adaptation et favoriser la résilience des adolescentes vivant dans des communautés informelles lors de la reprise de la pandémie de COVID-19.

- Un prototype de processus et de résultats d'une intervention co-développée, sur lequel se baser pour les futures politiques et interventions visant à lutter contre les inégalités existantes.

N° du projet	110013
Titre du projet	Les femmes s'élèvent ensemble tout au long de la vie (initiative FÉE-Vie)
Personne responsable de la proposition	Diana Karanja
Organisme demandeur principal	COHESU – Programme de soutien à la santé communautaire
Cochercheure principale canadienne	Susan Elliott
Organisme demandeur principal canadien	Université de Waterloo
Décisionnaires principaux	Frederick Oluoch, Emily Ajiambo
Montant de l'affectation (CAD)	927 884,00 \$

Résumé

À l'aide d'une étude de cas parallèle menée sur deux sites, Kisumu (Kenya) et Mukono (Ouganda), qui fait appel à une méthodologie innovante privilégiant les voix des femmes de tous les milieux socio-économiques, le COHESU et l'Université de Waterloo étudieront comment la santé et le travail des femmes ont été touchés par la pandémie. La recherche permettra de discerner les besoins des femmes pour répondre à leurs problèmes de santé et de bien-être et pour se sentir davantage autonomes. Les connaissances acquises alimenteront les politiques et les pratiques visant à renforcer l'autonomie des femmes et à lutter contre les inégalités socio-économiques et en santé accentuées par la pandémie de COVID-19 au Kenya et en Ouganda.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Participation accrue des femmes aux activités économiques et à l'éducation au Kenya et en Ouganda – Amélioration des politiques et des pratiques au profit des femmes de tous âges, notamment dans les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'emploi.
- Amélioration de l'accès, pour les femmes du Kenya et de l'Ouganda, à des pensions fiables et à des services de soins gériatriques.
- Amélioration de la collaboration Sud-Sud (entre les pays du Sud); et renforcement des capacités de trois boursières et boursiers postdoctoraux et de six étudiantes et étudiants aux études supérieures.

N° du projet	110014
Titre du projet	Ukuvula Isango : autonomisation des femmes et reconstruction post-pandémique en Afrique du Sud rurale
Personne responsable de la proposition	Leslie Bank
Organisme demandeur principal	Human Sciences Research Council
Cochercheure principale canadienne	Kathleen Rice
Organisme demandeur principal canadien	Université McGill
Décisionnaire principal	Ian Assam
Montant de l'affectation (CAD)	883 598,00 \$

Résumé

Ce projet sera mené par le Human Sciences Research Council d'Afrique du Sud et l'Université McGill du Canada afin d'aborder les questions clés liées à la précarité des femmes dans les zones rurales d'Afrique du Sud pendant la pandémie de COVID-19 comme point de départ de la reprise post-COVID-19. En utilisant l'approche de la recherche-action fondée sur la « science populaire » en deux phases, l'équipe de recherche documentera et explorera la vie des femmes avant et pendant la pandémie afin de cerner les tendances et les éléments déclencheurs qui augmentent ou diminuent leurs moyens de subsistance et leur état de santé. Dans une deuxième phase, le projet utilisera cette analyse pour explorer des stratégies visant à améliorer la prévention dans les domaines de la santé et des moyens de subsistance.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Stratégies locales durables pour faire face aux futurs chocs externes, tels que les pandémies, qui seront gérées par les femmes et moins dépendantes de l'État et du système biomédical.

En outre, des approches novatrices seront élaborées par la coproduction de solutions par les femmes locales et d'autres parties prenantes, qui permettront de « reconstruire de meilleures » stratégies en matière de santé publique et de moyens de subsistance.

N° du projet	110015
Titre du projet	Reprise post-COVID-19 : Surmonter les difficultés économiques et les violences subies par les femmes au Sud Bénin
Personne responsable de la proposition	Jacques Saizonou
Organisme demandeur principal	Centre de formation et de recherche en matière de population (CEFOP), de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC)
Cochercheure principale canadienne	Anne Emmanuelle Calves
Organisme demandeur principal canadien	Université de Montréal
Décisionnaire principale	Mèdessè Véronique Tognifode
Montant de l'affectation (CAD)	992 598,00 \$

Projet abstract

En début de pandémie, en plus des mesures barrières préconisées, le Bénin a instauré un "Cordon sanitaire", qui séparait le Sud de l'hinterland et visait à réduire la diffusion généralisée du virus. Ces mesures ont eu pour effets de ralentir les activités économiques et de perturber les relations sociales à tous les niveaux. Les femmes ont été particulièrement touchées, en étant victimes d'une recrudescence des violences basées sur le genre. Le projet est mené par le Centre de formation et de recherche en matière de population de l'Université d'Abomey-Calavi du Bénin et l'Université de Montréal du Canada. L'objectif général du projet est d'étudier les effets différenciés de la Covid-19 et du Cordon sanitaire selon le genre et parmi les catégories socio-économiques de femmes, en éclairant les risques accrus de violence multiformes auxquels ces dernières ont fait face. Alliant les méthodes quantitatives et qualitatives, le projet utilisera des sources de données primaires et secondaires et des techniques de collecte variées comme les enquêtes et les entretiens individuels et de groupes.

Résultats attendus

Les incluent une contribution à la formulation de politiques et à l'orientation des interventions gouvernementales en faveur de l'égalité du genre et de la lutte contre les violences liées au genre. De plus, le projet permettra de renforcer les capacités de la relève féminine en recherche et en intervention à travers l'octroi de bourses d'études à des femmes pour des formations au Bénin et au Canada.

N° du projet	110016
Titre du projet	Endémicité, soins et genre : vers le développement de la résilience du personnel et des infrastructures de soins essentiels en Malaisie
Personne responsable de la proposition	Anis Farid
Organisme demandeur principal	Women's Aid Organization
Cochercheure principale canadienne	Denise Spitzer
Organisme demandeur principal canadien	Université de l'Alberta
Décisionnaires principaux	Mahuran Saro Sariki, Noor Raihan
Montant de l'affectation (CAD)	1 000 000,00 \$

Résumé

La pandémie de COVID-19 et les efforts déployés pour la contrôler ont menacé les moyens de subsistance, introduit de nouveaux risques sur le lieu de travail et rendu encore plus précaires les relations de travail instables, en particulier pour les femmes. Dans ce contexte, Women's Aid Organization et l'Université de l'Alberta planifient d'étudier l'expérience des femmes effectuant un travail rémunéré et non rémunéré pendant la pandémie de COVID-19 et évalueront l'efficacité et la pertinence des politiques qui régissent leurs conditions de travail pendant cette période. Ils utiliseront des méthodes mixtes, à la fois qualitatives et quantitatives, pour étudier le poids du travail de soins, formel et informel, rémunéré et non rémunéré, en tenant compte des identifiants sociaux et en utilisant une perspective intersectionnelle (en tenant compte de variables combinées telles que la race, le genre, la classe sociale) en Malaisie, à travers la Malaisie péninsulaire et la Malaisie orientale. Ces identifiants comprennent l'ethnicité, le genre et la classe sociale à travers un spectre de travailleuses et de travailleurs de soins essentiels résidant dans diverses configurations de ménages et de familles (p. ex. mères célibataires, domiciles intergénérationnels). Les données générées seront participatives, guidées par les principes de la recherche féministe, collectées au moyen d'entretiens approfondis, d'enquêtes quantitatives, de discussions de groupe et d'évaluations des politiques, y compris l'implication avec les principales parties prenantes du gouvernement pour informer l'élaboration de politiques et les infrastructures de soins transformatrices de genre.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Les décisionnaires gouvernementaux et le public ont une meilleure compréhension des répercussions relatives au genre de la pandémie de COVID-19 sur le secteur des soins.
- Les décisionnaires politiques disposent d'options politiques fondées sur des données probantes quant à la manière de garantir la résilience et la durabilité du secteur des soins en temps de crise.
- Les chercheuses et chercheurs communautaires sont dotés des compétences nécessaires pour mener, analyser et interpréter des recherches destinées à être utilisées dans des processus politiques.

N° du projet	110017
Titre du projet	Inégalité des genres et santé des femmes des zones rurales dans le Nigeria post-COVID-19 : vers une santé des femmes des zones rurales inclusive et durable au Nigeria
Personne responsable de la proposition	Andrew Onokerhoraye
Organisme demandeur principal	Centre for Population and Environmental Development (CPED)
Cochercheure principale canadienne	Francisca Omorodion
Organisme demandeur principal canadien	Études de l'environnement et des ressources
Décisionnaire principale	Mary Igharo
Montant de l'affectation (CAD)	999 811,00 \$

Résumé

La pandémie de COVID-19 et les efforts déployés pour la contrôler ont menacé les moyens de subsistance, introduit de nouveaux risques sur le lieu de travail et rendu encore plus précaires les relations de travail instables, en particulier pour les femmes. Dans ce contexte, le Centre for Population and Environmental Development et l'Université de Windsor généreront des données probantes robustes et pertinentes concernant, d'une part, les politiques sur la vie des femmes et des filles en milieu rural avant, pendant et après les périodes de pandémie de COVID-19 au Nigeria et, d'autre part, les répercussions sur le statut d'inégalité des femmes en milieu rural. Leur principale question de recherche est la suivante : quels sont les défis particuliers au contexte qui ont des répercussions sur la vie des femmes avant, pendant et après la pandémie de COVID-19? Les données seront recueillies à l'aide de méthodes quantitatives et qualitatives mixtes, y compris les histoires de vie et les méthodes de photo-voix, et seront utilisées pour générer des données probantes robustes et pertinentes pour l'élaboration de politiques et pour promouvoir l'intégration de stratégies innovantes particulières au contexte sur l'égalité des genres et l'accès des femmes aux soins de santé essentiels dans les politiques de transformation du genre sur la réponse et la reprise post-COVID-19. La recherche sera menée dans les États d'Edo et de Delta au Nigeria.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Nouvelles connaissances sur la vie et le statut des femmes et des filles dans les communautés rurales, et les répercussions sur leur accès aux services de santé essentiels avant, pendant et après la pandémie de COVID-19.
- Un cadre vérifié d'initiatives dirigées par la communauté pour promouvoir l'autonomisation économique et en santé des femmes de milieux ruraux, prêt à être mis à l'échelle.
- Au moins 50 000 femmes bénéficient d'un meilleur accès ou d'une utilisation des services de santé essentiels.

- Au moins 2 000 décisionnaires politiques et parties prenantes non étatiques responsabilisées à l'égard de l'intégration de l'égalité des genres dans les programmes de reprise post-COVID-19.

N° du projet	110018
Titre du projet	Renforcer les répercussions de l'allocation de détresse COVID-19 d'Afrique du Sud destinée aux personnes non rémunérées qui s'occupent d'adolescentes et d'adolescents vivant avec le VIH.
Personne responsable de la proposition	Darshinda Govindasamy
Organisme demandeur principal	Conseil sud-africain de recherche médicale
Cochercheure principale canadienne	Angela Kaida
Organisme demandeur principal canadien	Université Simon Fraser
Décisionnaire principale	Nwabisa Shai
Montant de l'affectation (CAD)	985 217,00 \$

Résumé

Ce projet sera réalisé par le Conseil sud-africain de la recherche médicale et l'Université Simon Fraser du Canada. Il évaluera un transfert d'argent liquide ainsi qu'une intervention de moyens de subsistance économique transformatrice de genre pour améliorer le bien-être psychologique et l'égalité des genres parmi les femmes s'occupant d'enfants et d'adolescentes vivant avec le VIH (CALHIV) à KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud. L'approche de recherche fondée sur des méthodes mixtes consistera en un essai randomisé en groupes parmi les personnes s'occupant d'enfants et d'adolescentes et adolescents vivant avec le VIH dans une clinique spécialisée dans le VIH. Les groupes d'intervention recevront un transfert monétaire mensuel et l'intervention genre/moyens de subsistance tandis que les groupes de contrôle ne recevront que le transfert monétaire mensuel. Des entretiens qualitatifs, réalisés en marge de l'évaluation économique, permettront d'évaluer la faisabilité, l'acceptabilité et le rapport coût-efficacité de l'intervention.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Les répercussions avant et après l'intervention sur les résultats du bien-être psychologique, la violence du partenaire intime, les symptômes dépressifs, les attitudes à l'égard du genre et les revenus seront évalués.
- Les résultats permettront d'améliorer la compréhension des interventions basées sur les moyens de subsistance économiques pour renforcer le bien-être psychologique des personnes soignantes.
- Les données probantes générées contribueront à éclairer en vue de renforcer les efforts du gouvernement actuel en matière de reprise post-COVID-19.

N° du projet	110020
Titre du projet	Relever les défis et les contraintes des politiques de protection sociale des travailleuses domestiques péruviennes
Personne responsable de la proposition	Janeth Tenorio Mucha
Organisme demandeur principal	Universidad Peruana Cayetano Heredia
Cochercheur principal canadien	Andrew Pinto
Organisme demandeur principal canadien	Unity Health Toronto
Décisionnaire principale	Viviana Cruzado de la Vega
Montant de l'affectation (CAD)	763 599,00 \$

Résumé

À l'aide d'une approche communautaire de recherche-action participative, l'Universidad Peruana Cayetano Heredia (Pérou), l'hôpital St. Michel, Unity Health Toronto et la Direction de la recherche socio-économique et du travail du ministère du Travail et de l'Emploi (Pérou), impliqueront des syndicats de travailleuses domestiques pour examiner les conditions de travail et l'accès aux soins de santé des travailleuses domestiques dans trois villes du Pérou (Lima, La Libertad et Piura).

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- L'évaluation et la comparaison de la santé et des conditions de travail des travailleuses domestiques avant et pendant la pandémie.
- La détermination des obstacles qui ont des répercussions sur leur accès aux politiques de protection sociale dans les économies formelle et informelle.
- La co-conception de recommandations adaptées au contexte pour améliorer l'accès aux services de santé et à la protection sociale des travailleuses domestiques.
- Des recommandations particulières pour répondre aux besoins et au contexte particuliers de certains groupes (par âge, origine ethnique ou race, statut migratoire).
- Renforcement des capacités des équipes de recherche multidisciplinaires, y compris les chercheuses et chercheurs en début de carrière et les femmes scientifiques.

N° du projet	110021
Titre du projet	Mieux intégrer les femmes et les adolescentes du secteur informel dans la définition des mesures de riposte aux pandémies
Personne responsable de la proposition	Madeleine Wayack-Pambe
Organisme demandeur principal	Université Joseph KI-ZERBO
Cochercheur principal canadien	Eric Tchouaket Nguemeleu
Organisme demandeur principal canadien	Université du Québec en Outaouais
Décisionnaire principal	Mamadou Cisse
Montant de l'affectation (CAD)	829 316,00 \$

Résumé

En utilisant une méthodologie mixte de recherche participative, le consortium de l'Université Joseph Ki-Zerbo et de l'Université du Québec en Outaouais se penchera sur l'implication des femmes et des adolescentes du secteur informel dans le développement de mesures de réponse aux pandémies. Pour ce faire, l'équipe effectuera d'abord une analyse situationnelle afin d'évaluer le degré d'inclusion des adolescentes et des femmes du secteur informel dans la définition des mesures de réponse économique et de santé mentale face à la pandémie. Deuxièmement, l'équipe élaborera et mettra en œuvre, avec toutes les parties prenantes, des stratégies plus inclusives dans les mesures d'intervention. Troisièmement, l'équipe (composée de trois personnes) évaluera la mise en œuvre et les coûts des stratégies co-construites.

Résultats attendus

Le projet permettra de mieux comprendre et d'intégrer les besoins fondamentaux et les intérêts des adolescentes et des femmes du secteur informel en fonction de la diversité de leur profil, dans les stratégies de réponse post-pandémique en particulier, et dans les programmes de réponse aux crises en matière de santé de manière plus générale. Une série d'extraits, dont des documents scientifiques et des notes d'orientation, sera également produite.

N° du projet	110022
Titre du projet	Catalyser la participation des femmes pour une reprise postpandémique au moyen de coopératives agricoles au Kenya (WINRACK)
Personne responsable de la proposition	Isaac Nyamongo
Organisme demandeur principal	Co-operative University of Kenya
Cochercheure principale canadienne	Cherie Enns
Organisme demandeur principal canadien	Université de la vallée du Fraser
Décisionnaire principal	David Obonyo
Montant de l'affectation (CAD)	996 515,00 \$

Résumé

La Co-operative University of Kenya et l'Université de la vallée du Fraser cherchent à explorer les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur le travail, la participation et la santé des femmes dans l'écosystème des coopératives agricoles au Kenya. En utilisant un plan de recherche quasi expérimentale, avec des approches qualitatives et quantitatives, l'étude examinera les facteurs qui sous-tendent les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur le travail, la participation et la santé des femmes dans les coopératives agricoles dans trois comtés du Kenya – Kiambu, Kajiado et Taita Taveta. L'équipe de recherche a pour objectif d'améliorer les connaissances sur la manière dont les changements économiques résultant de la pandémie de COVID-19 ont eu des répercussions disproportionnées sur les femmes et leur santé, et sur la manière dont les stratégies de reprise peuvent être inclusives, transformatrices de genre et favorables à la santé des femmes. Les résultats de l'étude permettront de concevoir une intervention en matière de financement de la santé dans les coopératives.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Augmentation de 20 % de l'adhésion des femmes et de leur accès au crédit grâce à l'adhésion à une coopérative.
- Augmentation de 20 % de l'accès des femmes aux services de soins de santé.
- Renforcement des capacités de dix organisations locales soutenant les coopératives.
- Renforcement des capacités institutionnelles et humaines des coopératives pour améliorer leur rendement.

N° du projet	110023
Titre du projet	Chamas pour le changement : approche sexospécifique fondée sur la microfinance pour autonomiser les femmes et renforcer leur résilience aux urgences sanitaires au Kenya.
Personne responsable de la proposition	Julia Songok
Organisme demandeur principal	Moi University College of Health Science
Cochercheure principale canadienne	Astrid Christoffersen-Deb
Organisme demandeur principal canadien	Université de la Colombie-Britannique
Décisionnaire principal	Sammy Masibo
Montant de l'affectation (CAD)	964 253,00 \$

Résumé

La recherche menée conjointement par le Moi University College of Health Science et l'Université de la Colombie-Britannique s'appuiera sur le programme pré-pandémique Chamas, un programme de santé communautaire mené par des bénévoles qui implique les femmes enceintes et les 1000 premiers jours de la vie de leurs enfants. La recherche prévoit de répondre à la question de savoir si la participation au programme Chamas atténue les effets de la pandémie de COVID-19 sur la santé et le bien-être économique des femmes et des enfants. Le programme Chamas fournit une éducation en matière de santé, un soutien par les pairs et un accès au capital financier pour promouvoir l'équité en matière de santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI). Les conclusions de la recherche menée dans le comté de Trans-Nzoia, au Kenya, permettront de guider le déploiement à grande échelle du programme Chamas afin d'améliorer la santé et le bien-être des femmes et de renforcer une reprise équitable, les politiques transformatrices de genre et la préparation aux futures urgences sanitaires.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Un programme Chamas pour le changement adapté ou renforcé, favorisant la résilience et atténuant les effets négatifs de la pandémie de COVID-19 sur la santé et l'économie des femmes; influençant les politiques et pratiques sociales, financières et en matière d'assurance afin de mieux répondre aux besoins des femmes pendant la pandémie et les futures urgences sanitaires.
- Une contribution à améliorer l'accès aux services de santé des mères et des enfants et à créer de meilleures conditions pour les femmes et leurs enfants lors des futures urgences sanitaires et de perturbations.

N° du projet	110024
Titre du projet	Innovation dans la mise en place de programmes de résilience face aux traumatismes en vue de favoriser la reprise postpandémique des femmes au Salvador
Personne responsable de la proposition	Erica Olson
Organisme demandeur principal	Asociacion Programa Velasco
Cochercheure principale canadienne	Maria Liegghio
Organisme demandeur principal canadien	Université York
Décisionnaire principale	Annie Boyd-Ramirez
Montant de l'affectation (CAD)	831 334,00 \$

Résumé

À l'aide d'une approche de recherche-action participative, l'Asociacion Programa Velasco et l'Université de York exploreront la résilience des femmes aux traumatismes comme cadre d'organisation pour favoriser la reprise post-pandémique et s'attaquer à la violence, aux inégalités entre les genres et au développement social et économique au Salvador. L'étude qui tire parti d'une méthode mixte comprend une analyse environnementale des programmes axés sur les traumatismes et la résilience, une analyse des politiques et des pratiques, des entretiens approfondis et des groupes de discussion.

Résultats attendus

Les résultats attendus comprennent un réseau renforcé de personnes représentant des gouvernements, des praticiennes et des praticiens, ainsi que des universitaires. Le réseau sera bien placé pour influencer les changements en matière de politiques et de pratiques en vue de promouvoir la résilience, la santé et le bien-être économique des femmes à l'échelle locale, nationale et régionale.

N° du projet	110025
Titre du projet	Définir les possibilités d'améliorer l'expérience vécue et la santé des femmes qui travaillent dans la région MOAN : de la COVID-19 à la reprise
Personne responsable de la proposition	Jocelyn DeJong
Organisme demandeur principal	Université américaine de Beyrouth
Cochercheure principale canadienne	Serena Canaan
Organisme demandeur principal canadien	Université Simon Fraser
Décisionnaire principale	Pamela Zhgeib
Montant de l'affectation (CAD)	999 480,00 \$

Résumé

La recherche menée conjointement par l'Université américaine de Beyrouth et l'Université Simon Fraser répondra à la question de savoir quels efforts sont nécessaires pour attirer les femmes dans la population active, protéger leur santé et prévenir l'attrition des femmes sur le marché du travail pendant les « chocs ». Grâce à l'analyse des enquêtes existantes dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (région MOAN), avec un accent particulier sur onze pays à faible revenu et à revenu intermédiaire (PFR-PRI) sélectionnés : Algérie, Égypte, Irak, Jordanie, Libye, Liban, Maroc, Palestine, Soudan, Tunisie, Yémen, l'analyse des politiques et la mise à jour de la littérature scientifique régionale, l'équipe examinera les changements dans la participation des femmes au marché du travail et les répercussions sur la santé et le bien-être, avant, pendant et après la pandémie de COVID-19. En utilisant des méthodes mixtes, la collecte de données examinera les secteurs de l'éducation, de la santé et du développement de la petite enfance où les femmes prédominent, en prenant le Liban comme exemple.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Une étude pionnière sur les différences relatives à l'attrition de la main-d'œuvre et sur les répercussions disproportionnées de la pandémie de COVID-19 sur les femmes par rapport aux hommes, ainsi que sur les mécanismes sous-jacents,
- Les associations régionales et nationales entre l'emploi et la santé, et les changements spécifiques au genre au cours de la période de la pandémie de COVID-19.
- Les efforts éclairés du ministère de la Santé publique du Liban et du groupe de travail intersectoriel sur le développement de la petite enfance pour promouvoir et soutenir la participation des femmes à la main-d'œuvre et protéger la santé des femmes.

N° du projet	110026
Titre du projet	Étude sur l'amélioration des réponses politiques en cas de pandémie pour réduire les effets néfastes sur la santé des travailleuses du secteur de l'exportation au Sri Lanka
Personne responsable de la proposition	Asanka Wijesinghe
Organisme demandeur principal	Institute of Policy Studies of Sri Lanka
Cochercheure principale canadienne	Myra Yazbeck
Organisme demandeur principal canadien	Université d'Ottawa
Décisionnaire principale	Anuradha Kumarasiri
Montant de l'affectation (CAD)	949 974,00 \$

Résumé

La recherche conjointe de l'Institute of Policy Studies of Sri Lanka du Sri Lanka et de l'Université d'Ottawa étudiera la relation entre les programmes économiques parrainés par le gouvernement et la pandémie de COVID-19 et le choc sanitaire et économique inégal sur les travailleuses de l'industrie du prêt-à-porter du Sri Lanka à l'échelle nationale. Cela permettra de comprendre l'ampleur du choc disproportionné de la pandémie, de déterminer les meilleures pratiques existantes pour atténuer l'effet nocif et de suggérer un mécanisme de réponse fiscalement viable et sensible au genre à l'avenir. L'étude suivra une approche de recherche participative comprenant la collecte de données primaires à l'aide d'enquêtes, de discussions de groupe et d'entrevues avec des personnes informatrices clés, afin de générer des données probantes à utiliser pour influencer les politiques.

Résultats attendus

Les résultats attendus sont les suivants :

- Les équipes de gestion des usines sont mieux outillées pour faire face aux situations de pandémie et sont représentées par un plus grand nombre de travailleuses
- Les mécanismes de réponse de l'industrie et de la politique nationale traitent efficacement les problèmes structurels particuliers aux femmes dans l'industrie de l'habillement.
- Les décisionnaires, les parties prenantes et le public au Sri Lanka sont bien informés et adhèrent aux réglementations visant à améliorer la préparation à la pandémie des conceptions d'usine et la nécessité de réponses tenant compte du genre.

N° du projet	110027
Titre du projet	Examen des vulnérabilités socio-économiques et en santé des commerçantes de viande de brousse dans le contexte de la pandémie de COVID-19 au Ghana
Personne responsable de la proposition	Yaa Ntiamoah-Baidu
Organisme demandeur principal	Centre for Biodiversity Conservation Research
Cochercheur principal canadien	Joseph Mensah
Organisme demandeur principal canadien	Université York
Décisionnaire principal	Emmanuel Ankrah Odame
Montant de l'affectation (CAD)	892 297,00 \$

Résumé

Au Ghana, les femmes étaient confrontées à de sérieux obstacles socio-économiques et en santé avant l'apparition de la pandémie de COVID-19, et tout indique que la pandémie de COVID-19 a touché les femmes plus que les hommes, en particulier celles qui travaillent dans le secteur informel. Les femmes dominent le secteur informel au Ghana, où elles vendent diverses marchandises, dont la viande de brousse. Bien que le commerce de la viande de brousse soit depuis longtemps une activité de subsistance importante pour les femmes, il existe un manque de connaissances portant sur les risques sanitaires associés à ce commerce, notamment l'exposition des femmes aux zoonoses. Le projet est dirigé par le Centre for Biodiversity Conservation Research de l'Université du Ghana et l'Université de York au Canada. L'objectif général de ce projet est d'examiner les facteurs interdépendants qui déterminent les défis et les occasions de subsistance des femmes dans le contexte de la pandémie de COVID-19, en s'appuyant sur le cas des femmes commerçantes de viande de brousse au Ghana. La méthodologie comprend des instruments de collecte de données qualitatives et quantitatives et la participation des principales parties prenantes du commerce de la viande de brousse au Ghana.

Résultats attendus

Les résultats escomptés comprennent :

- Une meilleure compréhension d'une activité de subsistance des femmes insuffisamment connue.
- Une sensibilisation accrue aux enjeux parmi les parties prenantes et les décideurs politiques.
- La mobilisation des efforts et des ressources en vue d'améliorer le bien-être des femmes participant au commerce de la viande de brousse et la promotion de l'équité en matière de genre et de santé au Ghana en général.

N° du projet	110028
Titre du projet	Répercussions de la COVID-19 sur les moyens de subsistance et le risque et la vulnérabilité au VIH chez les femmes vivant dans des établissements urbains informels en Ouganda.
Personne responsable de la proposition	Susan Babirye
Organisme demandeur principal	École de santé publique de l'Université Makerere
Cochercheur principal canadien	Craig R. Janes
Organisme demandeur principal canadien	Université de Waterloo
Décisionnaire principal	Daniel Byamukama
Montant de l'affectation (CAD)	1 000 000,00 \$

Résumé

La recherche codirigée par l'école de santé publique de l'Université Makerere et l'Université de Waterloo qui étudieront les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur l'emploi, le statut économique, le risque et la vulnérabilité au VIH chez les femmes vivant dans des établissements urbains informels dans deux grandes villes (Kampala et Mbale) en Ouganda. À l'aide d'une étude transversale descriptive à méthode mixte (qualitative et quantitative), le projet explorera les changements dans l'emploi (rémunéré et non rémunéré) et le statut économique dus à la pandémie, ses répercussions sur le risque et la vulnérabilité au VIH, et les stratégies employées par les femmes pour faire face au stress professionnel lié à la pandémie de COVID-19 qui les expose au risque et à la vulnérabilité au VIH. Les données probantes générées permettront d'élaborer des solutions inclusives, durables et équitables de transformation du genre pour la reprise post-COVID-19 et les futures urgences sanitaires.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Meilleure compréhension des répercussions socio-économiques et liées au VIH de la pandémie de COVID-19 sur les femmes vivant dans des établissements urbains informels.
- Une meilleure compréhension des stratégies d'adaptation des femmes vivant dans des établissements urbains informels et de la manière dont les interventions de reprises existantes post-COVID-19 leur ont été ou non utiles.
- Un ensemble d'interventions co-conçues particulières au contexte pour la reprise post-COVID-19 dans les établissements urbains informels.

N° du projet	110029
Titre du projet	Comprendre les répercussions sexospécifiques de la COVID-19 sur les jeunes femmes nigérianes travaillant à leur compte et coproduire des solutions qui favorisent de meilleurs systèmes
Personne responsable de la proposition	Olayinka Omigbodun
Organisme demandeur principal	Université d'Ibadan
Cochercheure principale canadienne	Srividya Iyer
Organisme demandeur principal canadien	Centre de recherche de l'Hôpital Douglas
Décisionnaire principale	Olafunmilayo Akinpelu
Montant de l'affectation (CAD)	998 444,00 \$

Résumé

L'Université d'Ibadan et le Centre de recherche de l'Hôpital Douglas (Montréal) étudieront les répercussions de la pandémie de COVID-19 et d'autres événements perturbateurs sur le travail et le bien-être des jeunes femmes indépendantes par rapport aux jeunes hommes indépendants, à l'aide d'entretiens qualitatifs, d'analyses de données secondaires et de récits numériques. La coproduction avec les jeunes femmes indépendantes, en utilisant l'analyse politique, les discussions de groupe et les ateliers sur la théorie du changement, le pilotage et l'évaluation de l'intervention sont prévus pour fournir des solutions coproduites et réalisables pour atténuer les effets de ces perturbateurs sur leur travail et leur bien-être. La recherche sera principalement menée dans l'État d'Oyo, dans le sud-ouest du Nigeria.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Meilleure connaissance des répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la vie professionnelle (y compris le travail rémunéré et non rémunéré) et le bien-être des jeunes femmes indépendantes.
- Une intervention adaptée et contextuelle de transformation du genre pour améliorer la sécurité des revenus, la santé mentale, physique et sociale, et les systèmes de soutien social pour les jeunes femmes indépendantes.

N° du projet	110030
Titre du projet	Promouvoir la santé et le bien-être économique des femmes pour une reprise inclusive, durable et équitable après la COVID-19 en Guinée
Personne responsable de la proposition	Alexandre Delamou
Organisme demandeur principal	Université Gamal Abdel Nasser de Conakry (UGANC)
Cochercheur principal canadien	Vincent Kuuire
Organisme demandeur principal canadien	Université de Toronto
Décisionnaire principale	M'mah Dopavogui
Montant de l'affectation (CAD)	1 000 000,00 \$

Résumé

Cette recherche orientée vers l'action, menée par le consortium du Centre d'Excellence Africain pour la Prévention et le Contrôle des Maladies Transmissibles (CEA-PCMT) de l'Université Gamal Adbel Nasser de Conakry et de l'Université de Toronto, vise à concevoir et à mettre en œuvre des stratégies permettant de centrer la santé et le bien-être économique des femmes dans les efforts de reprise post-COVID-19 et dans la préparation et la réponse aux urgences futures en Guinée. Ce projet vise à analyser les causes sous-jacentes de l'inertie politique actuelle, à co-crée un cadre politique multisectoriel sensible au genre, et à travailler avec les décisionnaires pour s'assurer que la reprise post-COVID-19 et les futures préparations et réponses d'urgence adoptent une approche genrée, à la fois dans leur conception et leur mise en œuvre.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- En plus des publications scientifiques et des programmes de formation pour les décisionnaires.
- Le projet veillera à ce que les parties prenantes institutionnelles responsables de la préparation, de la réponse et de la reprise face aux urgences sanitaires intègrent de manière proactive des mesures multisectorielles et transformatrices de genre dans la conception et la mise en œuvre des politiques économiques et en santé.

N° du projet	110031
Titre du projet	Les femmes dans la santé et leurs statuts économiques, d'équité et de moyens de subsistance pendant la préparation et la réponse aux urgences (WHEELER)
Personne responsable de la proposition	Evaline Langat
Organisme demandeur principal	Université Aga Khan, Nairobi
Cochercheure principale canadienne	Lisa Avery
Organisme demandeur principal canadien	Université du Manitoba
Décisionnaire principal	Bilali Mazoya
Montant de l'affectation (CAD)	981 500,00 \$

Résumé

L'Université Aga Khan au Kenya et l'Université du Manitoba étudieront les lacunes en matière d'égalité des genres et d'équité en matière de santé vécues par le personnel de santé féminin (rémunéré et non rémunéré) au Kenya pendant la pandémie et la manière dont ces expériences ont eu un impact sur leur santé physique et mentale, leur bien-être, leur statut socio-économique et leurs moyens de subsistance. Au Kenya, le visage de la réponse du personnel de santé à la pandémie était essentiellement féminin. La plupart ont éprouvé de l'anxiété en raison d'une connaissance limitée des maladies, d'un accès limité aux équipements de protection, d'une exposition et d'une infection accrues aux maladies COVID-19 et d'une augmentation des responsabilités du ménage, y compris le travail non rémunéré. Pourtant, l'impact socio-économique et en santé de la pandémie de COVID-19 sur le personnel de santé féminin rémunéré et non rémunéré reste négligé. En utilisant des méthodes mixtes participatives (qualitatives et quantitatives), ce projet vise à améliorer la compréhension des facteurs culturels, structurels, socio-économiques et politiques qui perpétuent les inégalités entre les genres dans le secteur de la santé, rémunéré ou non. Ces résultats contribueront à l'élaboration de systèmes de santé sensibles au genre et transformateurs, capables de réagir aux futures situations d'urgence au Kenya.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Un modèle de bonne pratique en matière de politiques et de gestion des ressources humaines sensible au genre, inclusif et durable, pouvant être appliqué dans une situation de crise sanitaire dans le contexte du Kenya.
- Une communauté de pratique qui institutionnalisera les recommandations politiques et fournira des plateformes pour le développement des capacités.
- Renforcement de la collaboration en matière de recherche et des échanges d'apprentissage entre les chercheuses et chercheurs du Canada et du Kenya.
- Renforcement des capacités des jeunes chercheuses émergentes au Kenya.

N° du projet	110032
Titre du projet	Le travail et la santé des femmes recycleuses dans le contexte de la COVID-19 en Équateur
Personne responsable de la proposition	Andrea Gómez
Organisme demandeur principal	Université de Cuenca
Cochercheur principal canadien	Shrikant Bangdiwala
Organisme demandeur principal canadien	Université Laval
Décisionnaire principale	Diana Yañez
Montant de l'affectation (CAD)	997 658,00 \$

Résumé

À l'aide d'une recherche-action participative, l'Université de Cuenca, en collaboration avec l'Université McMaster, le ministère de l'Inclusion sociale et économique et le Réseau national des recycleurs de déchets de l'Équateur, évaluera les conditions de santé, les facteurs politiques, le travail productif et reproductif qui touchent les femmes ramasseuses de déchets dans le contexte de la pandémie de COVID-19 dans trois villes de l'Équateur : Cuenca, Portoviejo et Lago Agrio. L'équipe du projet, en partenariat avec des organismes et des décisionnaires locaux, co-concevra et mettra en œuvre des interventions intersectorielles basées sur une approche d'économie circulaire inclusive et des stratégies transformatrices de genre qui abordent la santé et les conditions de travail des femmes ramasseuses de déchets.

Résultats attendus

Le projet devrait donner lieu aux résultats suivants :

- Une compréhension approfondie des conditions de travail (travail productif et reproductif) et de santé d'un échantillon de 300 femmes ramasseuses de déchets dans le contexte de la pandémie de COVID-19.
- Des changements dans les pratiques de travail des femmes ramasseuses de déchets tels que l'amélioration des itinéraires urbains et des transports.
- Des interventions qui améliorent leurs conditions de santé au travail.
- Le renforcement des pratiques organisationnelles et de la gouvernance du réseau national des récupérateurs de déchets (RENAREC).
- Le renforcement des capacités de l'équipe de projet multi-institutionnelle sur les meilleures pratiques en matière d'équité, de diversité et d'inclusion.
- L'implication des parties prenantes stratégiques et des décideurs clés dans la formulation de politiques publiques qui améliorent les conditions de vie des ramasseuses de déchets.

N° du projet	110045
Titre du projet	Santé sexuelle et reproductive des travailleuses du sexe dans l'ère post-COVID-19 en Argentine
Personne responsable de la proposition	Valeria Fink
Organisme demandeur principal	Fundación Huésped
Cochercheure principale canadienne	Sharon Walmsley
Organisme demandeur principal canadien	Réseau universitaire de santé, Toronto General
Décisionnaire principale	Adriana Duran
Montant de l'affectation (CAD)	978 496,00 \$

Résumé

À l'aide de méthodes mixtes, le projet décrira l'état de santé sexuelle et reproductive et la couverture des politiques de protection des revenus des travailleuses du sexe (TDS) après la pandémie de COVID-19, et analysera la faisabilité d'un ensemble complet de prévention et de soins (p. ex. test de dépistage et traitement des IST, soins gynécologiques et proctologiques, services d'affirmation du genre) afin de soutenir les stratégies de soins de santé pour les TDS dans l'ère post-COVID-19 et pour les futures urgences sanitaires. Les travailleuses du sexe (TDS) ont été gravement touchées par la pandémie et constituent l'une des populations les plus marginalisées et criminalisées d'Argentine.

Résultats attendus

En travaillant en collaboration avec le gouvernement local et les organismes communautaires concernés, l'étude devrait fournir des données probantes factuelles afin de promouvoir des stratégies visant à améliorer la santé sexuelle et reproductive des TDS et les politiques de protection des revenus.